

André Louis Arthur ZIRNHELD

[Il est célèbre pour avoir été le premier officier parachutiste français tué au combat, et comme auteur du poème "La prière" écrite à Tunis le 24 avril 1938 et qui deviendra "La prière du para"].



André Louis Arthur ZIRNHELD

Né le 07 mars 1913 à Paris 16^e, † le 27 juillet 1942, à Marsa Mathru (Egypte).

Inhumé le 27 juillet 1942 à Marsa-Matruh (EGYPTE).

Réinhumé le 29 mars 1952 au Cimetière des Batignolles, à Paris.

Fils de Louis Joseph (1874-1922), secrétaire, et d'Emma Louise HUE (1877-1931).

-Scout à la 26^e troupe « Scout de France de Paris », puis routier et chef louvetier.

-Licencié et diplômé d'études supérieures de philosophie, et nommé en 1937 professeur de philosophie au lycée Carnot de Tunis.

-En octobre 1938, il est affecté comme professeur au Collège de la Mission laïque française à Tartous (Syrie).

-Au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, André ZIRNHELD est affecté dans une batterie de DCA au Liban.

-Refusant l'armistice il s'engage dans les Forces Françaises Libres, puis fait les E.O.R., nommé Aspirant, il demande à servir dans les parachutistes et en particulier dans les S.A.S.

-Il est condamné pour désertion par un tribunal militaire français, qui confisque tous ses biens.

- ZIRNHELD est affecté comme soldat au 1^{er} bataillon d'infanterie de marine, avec lequel il participe au premier combat d'une unité FFL à Sidi-Barani le 6 septembre 1940 contre l'armée italienne.

-En janvier 1941, en raison de ses diplômes, ZIRNHELD est retiré du front et nommé directeur-adjoint du service d'information et de propagande au Caire.

-Bien qu'il s'intéresse beaucoup à son travail, ZIRNHELD demande rapidement à être envoyé au front.

-Il s'inscrit au stage d'élève-officier à l'École des aspirants de Brazzaville en juin 1941, d'où il sort cinquième fin 1941.

-De retour au Proche-Orient en février 1942, ZIRNHELD se porte volontaire pour une unité commando parachutiste repassée récemment **sous l'autorité de l'armée de l'air** avec l'appellation de 1re compagnie de chasseurs parachutistes (1re CCP) et intégrée comme french squadron au Special Air Service.

-Il est sous les ordres du capitaine Georges BERGÉ puis, après la capture de celui-ci, sous les ordres du capitaine Augustin JORDAN.

-Lors de sa première mission, ZIRNHELD commande une équipe de quatre hommes qui effectue un raid sur l'aérodrome Berka-3 le 12 juin 1942, détruisant six avions ennemis au sol. Il reçoit alors, comme tout SAS après sa première mission, l'insigne des ailes opérationnelles SAS ou « ailes égyptiennes ».

-Ses missions suivantes seront le sabotage d'une voie de chemin de fer, puis une attaque de véhicules et le rapatriement de prisonniers de la Luftwaffe.

-Il est ensuite proposé pour la Croix de guerre et la Military Cross.

-La quatrième mission de ZIRNHELD est un raid sur la grande base aérienne allemande de Sidi-Haneish, près de Marsa Matruh, en Égypte. Ce raid est effectué dans la nuit du 26 au 27 juillet 1942 par dix-huit jeeps armées conduites par des SAS britanniques et français. En quelques minutes, les jeeps, en formation de **V** inversé, parcourent la longueur de la piste en mitraillant les avions garés. Trente-sept bombardiers et avions de transport sont détruits, pour la perte d'un SAS britannique tué sur l'aérodrome (Lance Bombardier John Robson).

Pendant le retour, la jeep de ZIRNHELD a une crevaison. Une des autres jeeps, à bord de laquelle se trouve l'aspirant François MARTIN, vient à son secours, pendant que le reste de la formation continue sa route. Les deux jeeps réparent, reprennent la route, puis les pneus crèvent une seconde fois.

Lorsque le soleil se lève, les jeeps s'arrêtent et tentent de se camoufler. Trois heures après, une formation de quatre bombardiers allemands Junkers Ju 87 « Stuka » les repèrent et les mitraillent.

À leur second passage, ZIRNHELD est touché, d'abord à l'épaule, puis à l'abdomen.

Le groupe repart en jeep, avant de se cacher dans un oued, ZIRNHELD souffrant trop pour supporter davantage le transport. Il meurt vers 13 heures.

MARTIN le fait enterrer sur place avec les honneurs militaires ; une croix sommaire formée de deux planches à caisse est érigée sur sa tombe avec cette inscription : « Aspirant André ZIRNHELD, mort pour la France le 27 juillet 1942 ».

Un peu avant sa mort, il dit à François MARTIN : « Je vais vous quitter. Tout est en ordre en moi. », et lui demande de s'occuper des papiers et livres dans son barda.

C'est MARTIN (1) qui aurait découvert le carnet de ZIRNHELD dans lequel celui-ci a écrit en 1938 une prière qui va devenir la Prière du para.

La prière ne fut connue que le jour où le **Général VALIN** (Air) en donna lecture à la BBC, le 13 janvier 1943, en pleine guerre.

[Un article de Terre Magazine consacré à André ZIRNHELD a rappelé que son auteur était en revanche moins connu et l'a même appelé « un héros oublié ». Cet article cite André ZIRNHELD qui a dit un jour : « Je n'ai pas à me plaindre de la guerre. D'elle, je dois apprendre à vivre de n'importe quoi. D'elle, je dois tirer profit, plus grand profit même que de la vie que j'aurais menée sans elle. C'est au contraire la paix, la situation, la carrière qui eussent été artificielles et dangereuses pour mon progrès. Après la guerre, tout le problème sera de découvrir un rythme semblable. »].

ZIRNHELD sera cité à l'ordre de la Libération, avec comme commentaire : « Excellent chef, calme et audacieux. » Une attitude qui convient parfaitement à la devise des SAS, « Who dares wins » (« Qui ose gagne »).

Après le rapatriement de son corps une messe a été célébrée par le père **JÉGO (2)**, aumônier des parachutistes, en la petite église de Notre-Dame d'Auteuil (Paris 16^e) suivi de l'inhumation à Paris 17^e, dans le cimetière des Batignolles (24^e division) en présence des **Généraux VALIN(Air) et de LARMINAT (Terre)**, des colonels **BERGER (Terre) et BOURGOIN (Air)**.



Ce fut un beau rendez-vous de la fidélité et du souvenir, le samedi 29 mars, en la petite église Notre-Dame d'Auteuil. Les généraux Vallin et de Larminat, les colonels Bergé et Bourgoïn, M. Maurice Schumann s'étaient joints à de nombreux parachutistes venus adresser un dernier salut à André ZIRNHELD, tombé en Libye et dont le corps venait d'être rendu à sa famille.

La délégation de « bérets rouges » de Meucón était là, ainsi que quelques anciens de Libye, Louis Le Goff, Jaquier...

Le R. P. Jégo, aumônier général des parachutistes, dit la messe et retraça la vie de soldat, brève mais exemplaire, de Zirnheld, sa calme résolution à l'heure du danger, son acceptation sereine du suprême sacrifice. Puis le père Jégo lut la prière magnifique que Zirnheld écrivit et dans laquelle des nôtres, vivants ou disparus, ont puisé, à certaines heures, exaltation et réconfort.

Après la messe, tandis qu'une section d'aviation présentait les armes, le corps de Zirnheld était emporté vers le lieu de sa sépulture définitive.

Notre-Dame d'Auteuil (Paris 16^e) le 29 mars 1952



Tombe au cimetière des Batignolles (24e division). Paris 17^e

A travers le monde, tous les volontaires prêts à verser leur sang pour leur idéal y puisèrent
Inspiration et Exemple. Sa mort comme Parachutiste du S.A.S. fit de ce poème le texte sacré

que ses camarades dédient à leurs disparus. Il devint alors "La Prière du Para", texte qui exalte tous ceux pour qui la vie est un combat, tous ceux qui, conscients de leurs faiblesse, cherchent plus haut le Courage qui leur permettra de la dominer et fera d'eux des Hommes.

-Il est reconnu « Mort pour la France ».

-L'aspirant André ZIRNHELD sera nommé sous-lieutenant à titre posthume, en 1964, afin qu'une promotion de l'EMIA puisse porter son nom.

-Le « camp Aspirant ZIRNHELD » porte son nom, au nord de Pau ; c'est un des trois sites de l'École des troupes aéroportées

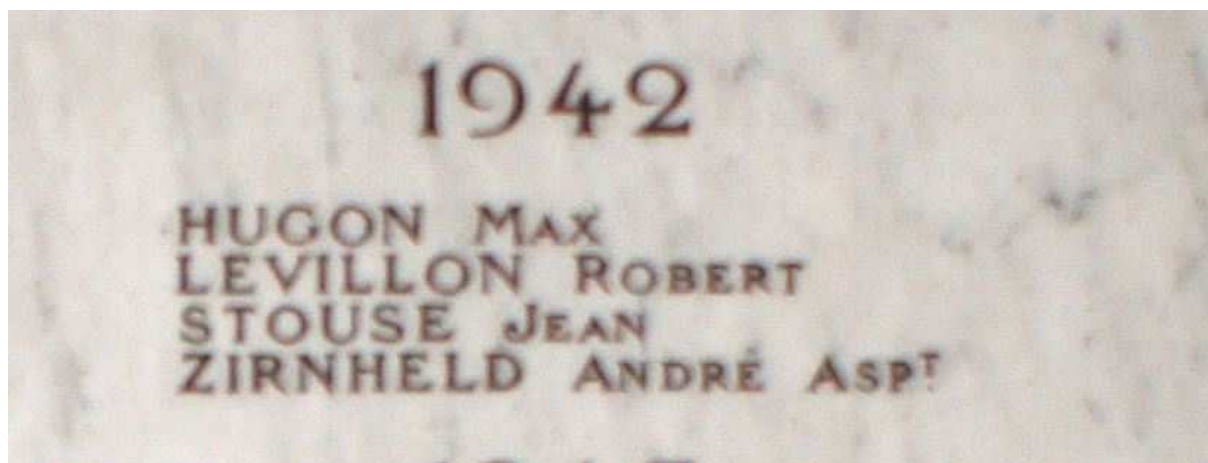
-La 4e promotion de l'École militaire interarmes est la « promotion ZIRNHELD »

-Une place porte son nom dans le 17e arrondissement de Paris depuis juin 2022.

-Sa tombe, au cimetière des Batignolles, a été remise à l'honneur à la fin des années 2000.



Place André ZIRNHELD. Paris 17è



Plaque Eglise Notre-Dame d'Auteuil. Paris 16è



Éguilles (Bouches-du-Rhône)

Décorations :

- Ordre de la Libération Compagnon de la Libération le 1er mai 1943 à titre posthume.
- Médaille militaire Médaille militaire à titre posthume

-Croix de guerre 1939-1945 Croix de guerre 1939-1945 avec 2 palmes.

-Médaille de la Résistance française Médaille de la Résistance française avec rosette par décret du 3 août 1946.

(1) François MARTIN : Pris au hameau de Kerihuel en Plumelec (Morbihan), François Martin est assassiné sur place par des Allemands et des miliciens, au mépris des lois de la guerre, avec le capitaine Marienne, cinq autres parachutistes et onze patriotes bretons, le 12 juillet 1944.

(2) Marcel Joseph Marie JÉGO, Capitaine aumônier des Parachutistes. En 1942, le capitaine « Jean-Marie Bayard », jeune prêtre, chef de la Résistance du front de Quimper, distribue des médailles à l'effigie de **Saint-Michel** pour servir de reconnaissance à certains agents français infiltrés au travers des lignes ennemies. « C'est aussi de part et d'autre du célèbre archange, en guetteur au-dessus de notre patrie que furent largués des milliers de parachutistes pour aller livrer la bataille de France. ».

À Hanoï, au cours de l'été 1947. Les pères **Jégo**, Mulson et Casta constatent à regret que les troupes aéroportées, contrairement à la tradition ancrée dans l'Armée française, n'ont pas de saint patron sous la protection duquel se placer au moment des combats.

Un soir de septembre 1947 en Indochine, à Hanoï, au cours d'un repas rassemblant les pères **JÉGO**, MULSON et CASTA tous trois aumôniers d'unités TAP, firent **le choix d'un Saint Patron pour les Parachutistes et adoptèrent avec d'autres aumôniers l'Archange Saint Michel comme Saint Patron des Parachutistes.**

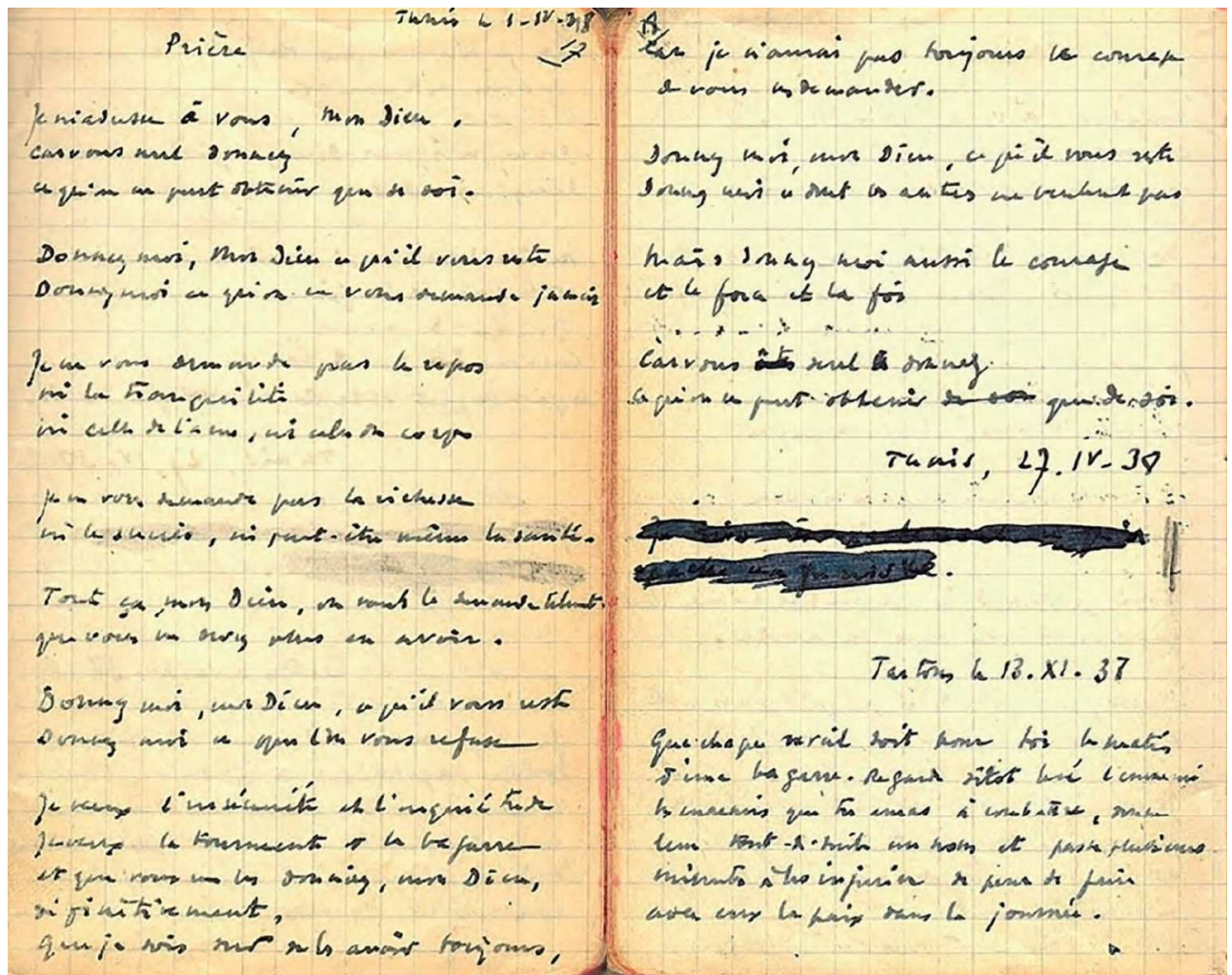
Le père Marcel Joseph Marie **JÉGO** célébrera, le **13 juin 1948 en la cathédrale d'Hanoï**, la première messe dédiée à ce bel archange chevalier, vainqueur du dragon de l'Apocalypse, proclamé officiellement patron de tous les parachutistes.

Il termina son homélie par ces mots : « **Et par Saint-Michel, vive les parachutistes** ».

Pour la première fois cette phrase, qui résonna dans cette cathédrale, restera à tout jamais gravée dans l'histoire des parachutistes.

Sources :

- État civil Mairie de Paris 16^e.
- Mémoire des Hommes (39-45)
- Relevé généalogique** et INSEE.
- Musée Ordre de la Libération
- Promotion Zirnheld
- Fondation France Libre



Prière d'André Zirnheld écrite à Tunis le 24 avril 1938
(Elle deviendra la prière du parachutiste)

Texte selon le manuscrit original d'André ZIRNHELD :

« Je m'adresse à vous, mon Dieu,
car vous seul donnez
ce qu'on ne peut obtenir que de soi.

Donnez-moi, mon Dieu, ce qu'il vous reste
Donnez-moi ce qu'on ne vous demande jamais.

Je ne vous demande pas le repos
ni la tranquillité
ni celle de l'âme, ni celle du corps.

Je ne vous demande pas la richesse
ni le succès, ni peut-être même la santé.

Tout ça, mon Dieu, on vous le demande tellement
que vous ne devez plus en avoir.

Donnez-moi, mon Dieu, ce qu'il vous reste
Donnez-moi ce que l'on vous refuse.

Je veux l'insécurité et l'inquiétude
je veux la tourmente et la bagarre,
et que vous me les donniez, mon Dieu,
définitivement,
que je sois sûr de les avoir toujours,
car je n'aurai pas toujours le courage
de vous les demander.

Donnez-moi, mon Dieu, ce qu'il vous reste
Donnez-moi ce dont les autres ne veulent pas

Mais donnez-moi aussi le courage
et la force et la foi.

Car vous seul donnez
ce qu'on ne peut obtenir que de soi. »

Texte selon le manuscrit original .

« Je m'adresse à vous, mon Dieu,
car vous seul donnez
ce qu'on ne peut obtenir que de soi.

Donnez-moi, mon Dieu, ce qu'il vous reste
Donnez-moi ce qu'on ne vous demande jamais.

Je ne vous demande pas le repos
ni la tranquillité
ni celle de l'âme, ni celle du corps.

Je ne vous demande pas la richesse
ni le succès, ni peut-être même la santé.

Tout ça, mon Dieu, on vous le demande tellement
que vous ne devez plus en avoir.

Donnez-moi, mon Dieu, ce qu'il vous reste
Donnez-moi ce que l'on vous refuse.

Je veux l'insécurité et l'inquiétude
je veux la tourmente et la bagarre,
et que vous me les donniez, mon Dieu,
définitivement,
que je sois sûr de les avoir toujours,
car je n'aurai pas toujours le courage
de vous les demander.

Donnez-moi, mon Dieu, ce qu'il vous reste
Donnez-moi ce dont les autres ne veulent pas

Mais donnez-moi aussi le courage
et la force et la foi.

Car vous seul donnez
ce qu'on ne peut obtenir que de soi. »

:

« Je m'adresse à vous, mon Dieu,
car vous seul donnez
ce qu'on ne peut obtenir que de soi.

Donnez-moi, mon Dieu, ce qu'il vous reste
Donnez-moi ce qu'on ne vous demande jamais.

Je ne vous demande pas le repos
ni la tranquillité
ni celle de l'âme, ni celle du corps.

Je ne vous demande pas la richesse
ni le succès, ni peut-être même la santé.

Tout ça, mon Dieu, on vous le demande tellement
que vous ne devez plus en avoir.

Donnez-moi, mon Dieu, ce qu'il vous reste
Donnez-moi ce que l'on vous refuse.

Je veux l'insécurité et l'inquiétude
je veux la tourmente et la bagarre,
et que vous me les donniez, mon Dieu,
définitivement,
que je sois sûr de les avoir toujours,
car je n'aurai pas toujours le courage
de vous les demander.

Donnez-moi, mon Dieu, ce qu'il vous reste
Donnez-moi ce dont les autres ne veulent pas

Mais donnez-moi aussi le courage
et la force et la foi.

Car vous seul donnez
ce qu'on ne peut obtenir que de soi. »

:

« Je m'adresse à vous, mon Dieu,
car vous seul donnez
ce qu'on ne peut obtenir que de soi.

Donnez-moi, mon Dieu, ce qu'il vous reste
Donnez-moi ce qu'on ne vous demande jamais.

Je ne vous demande pas le repos
ni la tranquillité
ni celle de l'âme, ni celle du corps.

Je ne vous demande pas la richesse
ni le succès, ni peut-être même la santé.

Tout ça, mon Dieu, on vous le demande tellement
que vous ne devez plus en avoir.

Donnez-moi, mon Dieu, ce qu'il vous reste
Donnez-moi ce que l'on vous refuse.

Je veux l'insécurité et l'inquiétude
je veux la tourmente et la bagarre,
et que vous me les donniez, mon Dieu,
définitivement,
que je sois sûr de les avoir toujours,
car je n'aurai pas toujours le courage
de vous les demander.

Donnez-moi, mon Dieu, ce qu'il vous reste
Donnez-moi ce dont les autres ne veulent pas

Mais donnez-moi aussi le courage
et la force et la foi.

Car vous seul donnez
ce qu'on ne peut obtenir que de soi. »